

### **DECLARATION DU SYNDICAT SUD SUR LE PROJET DE BILAN SOCIAL 2016 ETABLISSEMENT GUYANCOURT-AUBEVOYE**

A lire la préface de la direction, le bilan social serait le document permettant une « *prise de hauteur indispensable pour faire le point sur nos projets et nos organisations* » !

Domage que comme la loi le recommande, ce point ne soit jamais présenté spontanément en CHSCT, comme par exemple pour New-PDM, les plateaux Steelcase, ou job-grading !

**L'emploi.** La direction signale « *une bonne nouvelle pour l'emploi tout d'abord et pour le recrutement avec 730 nouveaux collaborateurs* »  
Passé au détecteur de mensonges de l'indicateur 111-quincie, le chiffre s'écroule à 420 personnes.

Décevant.

Surtout après avoir observé qu'un volant constant d'une centaine de démissions vient l'amputer chaque année (127 en 2016).

L'ensemble des ETAM continue à décroître pour chuter de 4%.  
En 5 ans, nous en aurons perdu plus de 550 malgré les embauches.

**Les jeunes.** « *Une vraie bouffée d'oxygène que de voir arriver des nouveaux et en particulier des jeunes* » s'amuse la direction !

Malheureusement, le sursaut des 98 CDI de moins de 25 ans enregistré en 2016 ne sera pas de nature à corriger une pyramide des âges préoccupante.

Non seulement la moyenne d'âge reste très élevée en 2016 avec 44 ans, mais elle s'est accrue de 3 ans depuis 2008 !

**Autres chiffres qui fâchent :** 14 instances judiciaires engagées dans lesquelles l'entreprise est en cause, 27 licenciements dont 8 pour inaptitude à tout poste, 6 ruptures conventionnelles, et 8 décès dans lesquels les femmes représentent 1/4 alors qu'elles sont censées vivre plus longtemps que les hommes...

Nos collègues féminines sont décidément bien lésées dans notre établissement !

Signalons le taux d'emploi des handicapés (3,15%), toujours aussi marginal par rapport à l'obligation nationale des 6%.

Une absence au chapitre management, et un mauvais point à mettre au bilan des RH : le décès d'un salarié suite à un entretien préalable à son licenciement et un salarié prestataire viré avec fracas à partir d'une dénonciation calomnieuse. Sa faute ? Avoir pris contact avec les syndicats et le CE pour proposer la projection d'un film à dimension sociale...

**La rémunération.** Nous dénonçons l'augmentation de l'éventail des rémunérations des ingénieurs et cadres, ainsi que le rapport entre bas et hauts salaires qui ne cesse de se creuser.

Le pourcentage de personnel promu est toujours faible, loin des 11 points des années 2010...

Pourquoi les femmes sont-elles moins promues que leurs collègues masculins depuis 2014 ? Pour quelles raisons sont-elles encore punies ?

**La sécurité.** Augmentation des accidents de trajets et explosion du nombre de jours d'arrêt de travail, augmentation du nombre de temps partiels pour raisons médicales... Nous regrettons une fois encore que les accidents liés aux RPS n'apparaissent pas clairement, au moins dans les commentaires.

De la même manière, le nombre de TMS est largement sous-évalué : 3 cas pour 9 651 personnes en activité !

**Les oubliés.** Enfin, ce bilan ne tient pas compte des 4 000 salariés prestataires venant grossir mensuellement les effectifs de l'établissement. Ils viennent pourtant y accomplir le même travail, dans des conditions souvent dégradées, répartis sur des coins de bureaux, entassés dans des locaux exigus avec un mobilier délabré, inadapté, parfois sans que les obligations de ventilation et de sécurité soient assurées.

Combien gagnent ces salariés ? Quelles sont leurs perspectives de carrière ? Et que deviennent celles et ceux qui sont victimes d'accident du travail ou de trajet ?

Evidemment le bilan ne le dit pas puisque seuls sont comptabilisés les accidents avec arrêt. Avec la prochaine politique HSE, il va peut-être falloir s'intéresser à tout cela...

**Tous ces éléments conduiront les élus SUD à voter contre le projet de bilan social 2016 de l'Etablissement de Guyancourt- Aubevoye**

**08/03/2017**